

Nous sommes en guerre vient de nous dire et redire notre Président de la République.

Cela peut nous apparaître surprenant, mais cela est juste. Nous ne sommes pas en guerre contre un ennemi visible ou un pays, mais contre la maladie.

Et nous sommes tous responsables. Comme je vous le disais samedi soir, il nous faut nous redire que le corona virus, ce n'est pas les autres mais c'est nous.

La pandémie est telle qu'il nous faut revoir beaucoup de choses dans nos agendas, nos habitudes et nos manières de faire. Ne nous laissons pas aller à la critique ou en essayant de contourner les choses. Accueillons ce qui nous demandé comme un service que nous rendons à tous et à chacun.

J'avais proposé que nous puissions nous mettre sous le regard de Marie, Notre-Dame de la Motte en montant la colline le soir à 19. Cela ne sera pas possible. Néanmoins nous pouvons former une belle chaîne de prière. Alors le soir à 19 heures du 17 au 25 mars en neuvaine qui nous conduira à la Fête de l'Annonciation, prions le chapelet chacun chez soi. Soyons des foyers de prière habités de la lumière de Dieu, animés par l'espérance. Je vous invite durant ce temps de prière à allumer une bougie sur votre fenêtre, ce sera le signe visible de notre communion.

Et nous pourrons continuer après le 25 mars car la prière sera encore et toujours nécessaire.

Nous ne pouvons plus nous rassembler pour célébrer le Christ mort et Ressuscité, nous ne pouvons plus communier, mais il nous faut inventer une autre manière d'être en communion les uns avec les autres.

Diffusons cette information, par mail, par téléphone. Pensons à ceux qui sont isolés !

Toutes les rencontres, les animations, les célébrations sont annulées jusqu'à nouvel ordre, mais chaque jour le père Sylvain et moi-même chacun de notre côté, nous célébrons l'Eucharistie avec vous et pour nous tous !

Fraternellement en communion avec vous tous, Père Florent, votre curé.